

Actualités chirurgicales

(DV n° 948 du 16/06/07)

Par Guillaume CHANOIT
North Carolina State University
College of Veterinary Medicine
Raleigh, NC 27606, USA
E-mail : guillaume_chanoit@ncsu.edu



D.V.M.

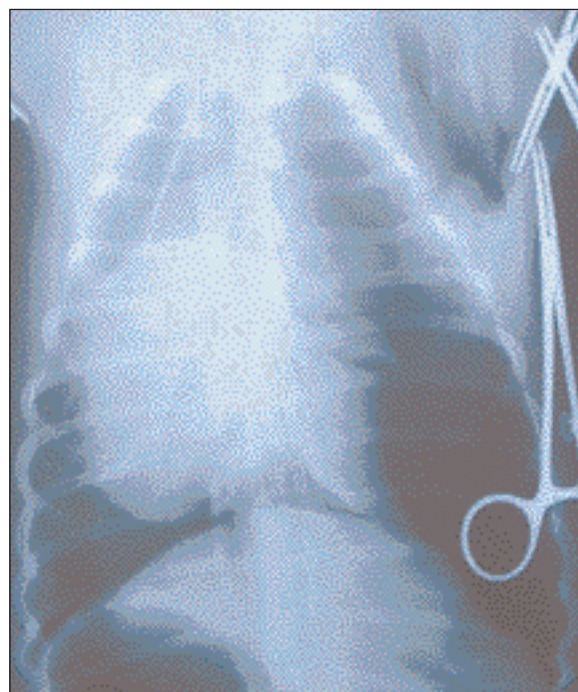
Traumatisme thoracique par morsure chez le chien : exploration chirurgicale nécessaire

Cette étude* décrit de manière rétrospective 45 cas de traumatismes thoraciques associés à des morsures chez le chien. Une description des paramètres cliniques (détresse respiratoire, perforation cutanée, emphysème sous-cutané, volet costal ou pseudo-volet costal), radiographiques (fractures de côtes, pneumothorax, épanchement pleural, contusions pulmonaires, hernie diaphragmatique) et chirurgicaux est réalisée et les différents paramètres mentionnés sont comparés.

Le poids moyen des chiens inclus était de 5 kg, les Yorkshire terriers étant la race la plus représentée (27 %). Une perforation de la peau est observée dans 64 % des cas. Cependant, des contusions sous-dermiques et musculaires sont reconnues dans 99 % des cas. L'élasticité de la peau du chien est une des raisons pouvant expliquer cette différence. De plus, il est intéressant de noter que 6 des 25 chiens ayant nécessité une lobectomie pulmonaire partielle ou totale avaient une peau intacte. Ainsi, la justification d'une intervention chirurgicale ne se détermine pas qu'à l'appréciation de l'intégrité cutanée. Près de 90 % des animaux présentaient des images radiographiques de fractures de côtes. Cependant, aucun signe radiographique n'était une indication formelle d'exploration chirurgicale en vue d'effectuer une résection pulmonaire. Les auteurs affirment donc que les signes radiographiques ne sont pas forcément suffisants pour évaluer l'atteinte des organes internes (au premier chef les poumons). Ainsi, des images de contusions pulmonaires sont enregistrées dans 66 % des cas, pour seulement 46 % nécessitant une intervention chirurgicale. Il est intéressant de noter également qu'un traitement chirurgical par exploration de la zone contuse, thoracotomie et résection pulmonaire si nécessaire, permet aussi de contrôler plus efficacement l'infection engendrée par la morsure, ce qui ajoute aux avantages d'une prise en charge rapide et agressive. Le taux de mortalité est de 18 % dans cette étude, comparable à celui des études déjà publiées. Les cas présentés dans cette étude sont uniquement des cas référés (université d'Utrecht), c'est-à-dire potentiellement plus compliqués.

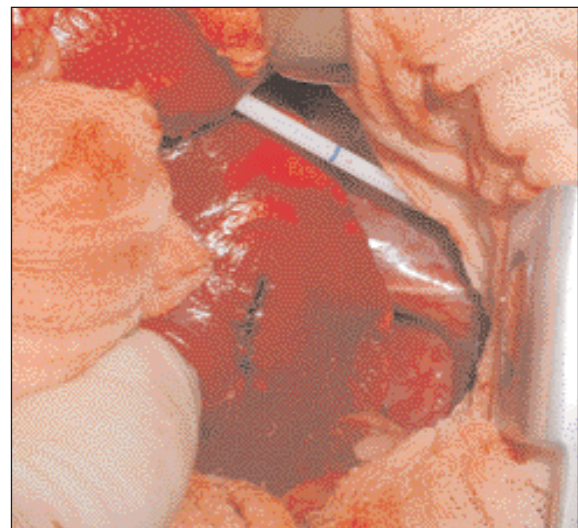
La conclusion majeure de cet article est qu'en présence de pneumothorax, de volet costal ou pseudo-volet costal, fracture de côtes, signes radiographiques de contusion pulmonaire, une exploration chirurgicale intra-thoracique est nécessaire surtout si des déchirures musculaires ou un décollement cutané associés à des contusions sont mis en évidence. ■

* Scheepens ETF, Peeters ME, L'Eplatennier HF, Kirpensteijn J. Thoracic bite trauma in dogs: a comparison of clinical and radiological parameters with surgical results J Small Anim Pract, 2006 47, 721-726.



Guillaume Chanoit

Radiographie en incidence ventro-dorsale sur un chien présentant un pneumothorax suite à une morsure.



Guillaume Chanoit

Même animal, exploration chirurgicale. Une déchirure pulmonaire est identifiée et suturée.